

VITE LU

Prix de l'innovation

La cérémonie de remise du «Prix de l'innovation dans l'artisanat 2006» aura lieu ce jeudi à 18.00h à la Chambre des métiers. A l'issue de la cérémonie, des stands d'information sur les lauréats et les partenaires des PME dans le domaine de l'innovation pourront être visités. Programme complet sur le site www.cdm.lu

My-xML

«my-xML», société luxembourgeoise spécialisée dans le traitement automatique du multilinguisme et Magellan Partners, distributeur belge de logiciels, ont signé un accord de partenariat portant sur la commercialisation et le déploiement au Luxembourg des solutions «exalead one:search» (logiciels spécialisés dans les moteurs de recherche).

Conférences

L'Association luxembourgeoise des compliance officers (ALCO), l'Institut des auditeurs conseils internes (IACI) et les Professionnels du risk management (PRM) organisent, en présence de la CSSF, une conférence en langues française et anglaise intitulée «Three functions in the financial sector – Compliance, Operational risk management, internal audit».

Elle se tiendra le 18 mai à partir de 18.00h à l'Hôtel Le Royal.

La Sacred Heart University et l'Institut de formation de la Chambre de commerce (IFCC) organisent le 30 mai à 18.30h à la Chambre de commerce une table ronde sur le thème «Global trends: opportunities for Europe in emerging Asia». L'orateur sera Balbir B. Bhasin. Renseignements et inscriptions sur www.shu.lu

Lorexpo

La région Lorraine, soucieuse d'exposer et d'affirmer son rôle économique, industriel et commercial à l'échelle internationale en général et de la Grande Région en particulier, organisera les 9 et 10 novembre prochains le salon «Lorexpo – les rencontres lorraines de l'économie».

Ces deux journées, placées sous le thème «2006: construire autour et avec les pôles de compétitivité», vont permettre de découvrir et de rencontrer l'ensemble des potentiels privés et publics lorrains en mesure de participer au développement et aux implantations sur ce territoire. 5.000 participants sont attendus pour cette première édition. Renseignements auprès de stephane.getto@cr-lorraine.fr

Shareware made in Luxembourg

L'expérience Houdahspot

Pierre Bernard a décidé de vivre de la création de logiciels commercialisés depuis Internet. Son premier produit est désormais disponible. Histoire d'une vocation.

MARC FASSONE

Pierre Bernard est ingénieur informaticien. Un moment intéressé par la recherche, il finit par rentrer au pays où il travaille pour la Banque centrale du Luxembourg sur des applications serveurs.

Un emploi sûr mais qui ne répond pas à toutes ses aspirations.

«Ce qui m'a toujours passionné, c'est le logiciel grand public, le jugement de ce dernier et la satisfaction de savoir son produit utilisé. Au sein d'une entreprise, personne ne peut refuser d'utiliser un logiciel 'maison'.

C'était déjà ce que je voulais faire à l'université. Mais à la fin de mes études, j'ai été confronté à la réalité du marché de l'emploi au Luxembourg. Ici, l'informatique, c'est dans les banques. J'ai joué le jeu sans abandonner mon rêve d'aller vers le grand public.»

Un challenge que Bernard Pierre a finalement décidé de relever. Depuis mars, il s'est mis à son compte et a fondé sa compagnie Houdah Software.

Une compagnie qui propose deux types de prestations: de la consultance spécialisée dans les applications serveurs et le shareware.

Le premier pilier, celui de la consultance, est centré sur ses connaissances des technologies «web objects», développées par Apple. Une activité que Pierre Bernard voit comme l'amorce du développement du second pilier de sa société, une activité qui l'occupera à terme à plein temps mais qui reste pour l'instant fort aléatoire. «Economiquement, le shareware est – du moins au départ – une loterie. Avant de savoir si les gens vont acheter ou pas, je dois d'abord travailler en aveugle,



Photo: Martine May

Pierre Bernard se lance depuis Luxembourg sur le marché du shareware

n'ayant de plus pas les moyens de faire réaliser une étude de marché.

Par ailleurs, le terme 'shareware' – qui se traduit littéralement par logiciel partagé – n'est pas une bonne expression. Il véhicule une mauvaise image, celle du petit 'bidouilleur' qui dans son garage met au point une application sympa et qui est rémunéré sur la base de la bonne volonté des utilisateurs.

Le shareware, c'est aujourd'hui un canal à part entière pour la commercialisation des logiciels.

La généralisation de l'ADSL, outre sa vitesse, a changé les mentalités. Le click impulsif a fait son appari-

tion: on télécharge, on essaie puis...»

LE CHOIX D'APPLE

Bernard Pierre a fait un autre choix fondateur: celui de viser uniquement le marché des utilisateurs d'ordinateurs Apple.

«Ce n'est pas le marché le plus gros mais c'est le marché le plus sain. D'abord de par sa taille. Etant moi-même petit, j'ai moins de chances d'être noyé dans la masse des développeurs. D'ailleurs, la mise à disposition sur mon site des premières versions bêta de Houdahspot m'a valu la une de plusieurs sites et m'a attiré plu-

sieurs centaines de clients potentiels. Ensuite par l'attitude différente qui y prévaut. L'utilisateur Mac a fait le choix d'être différent et de payer plus cher pour disposer d'un produit de meilleure qualité. Et acheter chez un petit éditeur ne les dérange pas.»

Le logiciel Houdahspot est sorti dans sa version 1.0 mardi 9 mai dernier. Il est basé sur une des technologies phares de Mac OS X – connu sous le nom de Tiger: Spotlight, un moteur de recherche qui analyse l'ensemble de vos fichiers et applications et affiche les résultats dès que vous commencez à saisir le mot à rechercher.

Spotlight indexe chaque fichier de votre ordinateur en arrière-plan de façon transparente, évitant les temps d'attente et les ralentissements, et se met à jour en temps réel.

«Le potentiel de cette technologie est énorme, mais telle qu'Apple la propose actuellement, elle n'exprime pas tout son potentiel. C'est ce potentiel que veut exprimer Houdahspot.»

Il est encore trop tôt pour se faire une idée du succès commercial d'un logiciel agréable à utiliser, même s'il n'est disponible actuellement qu'en langue anglaise. Les versions bêta successives ont été téléchargées plus de 2.000 fois. La première version commerciale a fait l'objet de 400 téléchargements pour sa sortie. Les utilisateurs disposent de 30 jours pour se décider.

A terme, – «avant la version 1.5» – une version française et allemande sera proposée. La priorité actuelle reste le développement du produit et son adaptation aux suggestions des utilisateurs.

Concernant l'avenir de Houdah Software, Bernard Pierre avoue avoir pas mal d'idées – dont un client mail – mais il attend la prochaine conférence des développeurs Apple en août prochain avant de se lancer.

* Houdahspot est téléchargeable sur le site <http://www.houdah.com/>. Il coûte EUR 19,95.

Hydro Alu Clervaux

Une petite entité dans une grosse structure

Depuis 1996, le pavillon norvégien flotte sur les hauteurs de Clervaux. Hydro Alu fête ses 10 ans de présence au Grand-Duché.

ADRIEN FLOENER

Implantée sur la ZI Lentzweiler de Eselborn-Clervaux, l'entreprise Hydro Aluminium Clervaux a été construite en 1990 par l'industriel allemand Gottschol et rachetée en 1996 par Norsk Hydro, une multinationale norvégienne, constituée en 1905, premier producteur d'aluminium en Europe.

Pour une plus grande flexibilité au niveau du marché et pour la rapidité d'échanges de technologie, la division Aluminium du groupe Hydro est structurée en secteurs: Aluminium Metals d'une

part (reprenant les usines de Primary Metals et celles de Metal Products) et Aluminium Products d'autre part (reprenant les usines Automotive, Extrusion et Produits laminés).

Dirigée par Tove Nilsen Ljunquist, la société Hydro Aluminium Clervaux est une fonderie. Elle récupère les chutes de production d'aluminium chez les clients mais aussi sur le marché international de l'aluminium pour produire des billettes qui seront vendues à des usines d'extrusion internes au groupe (comme celle de Raeren localisée dans la partie germanophone de la Belgique) mais aussi externes.

MATÉRIAU DE CHOIX

Le procédé d'extrusion consiste à pousser l'aluminium préchauffé à

travers une filière comportant une ouverture profilée, laquelle donne immédiatement au métal sa forme définitive.

Ses produits interviennent dans le secteur du bâtiment, des serres, des meubles de jardin, mais aussi dans les domaines du transport, de l'aéronautique, de l'automobile, de l'industrie électrique, de l'électronique (PC), etc.

Vu les qualités intrinsèques du produit (léger, résistant, malléable, ...), les applications sont nombreuses et variées. Citons notamment les cadres de vélo en alu.

En 2005, l'usine de Clervaux a produit 104.000 tonnes de billettes d'extrusion. Elle occupe 56 personnes de 10 nationalités différentes.

La firme a fait de la sécurité et de la protection de l'environnement ses deux préoccupations principales. Ainsi, elle est certifiée

à la fois pour la qualité du produit élaboré (ISO 9001) et pour son système de management environnemental (ISO 14001).

De plus, au niveau de la gestion des déchets, elle s'honore d'être titulaire du label «Qualité» de la société luxembourgeoise Super-Drëckskescht.

Au niveau de la sécurité, le record est de 550 jours sans accident de travail.

Il faut savoir que la terre est riche en oxyde d'aluminium qui, sous sa forme primaire, la bauxite, de couleur rougeâtre, représente 8% de la croûte terrestre

Réduite en alumine, celle-ci est finalement, par fusion à plus de 650°C, transformée en métal primaire. Grâce à son cycle de vie très avantageux, à sa résistance à la corrosion et aux infinies possibilités techniques qu'il permet, l'aluminium est un matériau de choix.